LA VIE SPORTIVE

Le Congrès des jeunes ouvriers chrétiens aura lieu pendant l'Exposition internationale

Le Comité général de la J.O.C. (Jeunesse ouvrière chrétienne) s'est réuni et a arrêté les grandes lignes du Congrès national, qui se tiendra le 18 juillet 1937 à Paris.

Ce congrès revêtira un caractère tout particulier : il marquera, en effet, le dixième anniversaire de la fondation de la J.O.C. en France.

Dès maintenant, la participation de 60.000 jeunes ouvriers et jeunes ouvrières est assurée.

Le comité a enregistré également l'adhésion des délégations jocistes de Suisse, du Canada, de Belgique, de Hollande, du Portugal, d'Angleterre et de Colombie.

LA BRUNE
MOTTE - CORDONNIER
stimule l'énergie,
crée la bonne humeur.

Petite Correspondance

Roca 27. — 1°) Tout co-propriétaire peut faire exhausser le mur mitoyen, mais il doit payer seul la dépense de l'exhaussement et l'indemnité de charge. 2°) Si le mur mitoyen n'est pas en état de supporter l'exhaussement, celui qui veut l'exhausser doit le faire reconstruire en entier à ses frais et l'excédent d'épaisseur doit se prendre de son côté. 3°) Le voisin qui n'a pas contribué à « l'exhaussement » peut en acquérir la mitoyenneté en payant la moitié de la dépense qu'il a coûté et la valeur de la moitié du sol fourni pour l'excédent d'épaisseur, s'il y en a. — Voulant savoir. — A partir de 60 ans, l'assuré est rayé. Il doit demander la liquidation de sa pension de retraite. Pour avoir droit au minimum garanti, il doit avoir versé un certain nombre de cotisations. S'il y avait lieu de compléter une insuffisance, la demande devrait être faite de toute urgence, avant le 1er janvier 1937. Voir la caisse à laquelle l'assuré était affilié. — A. R. S. 18. — 1°) Après jugement de séparation ou de divorce, il y a une liquidation de communauté. Actif et passif se partagent par moitié. Les biens immeubles appartenant à chacun des époux ne sont pas entrés en communauté et sont restés des biens « propres » que chacun reprend. 2°) Il y a peu de chances pour l'obtenir dans ces conditions. 3°) Le refus injustifié de l'accomplissement des devoirs conjugaux, peut être un motif. 4°) Ecrire au procureur de la République. — Un briscard ennuyé. — 1°) Il y aurait lieu avant tout de procéder régulièrement à la liquidation de la première communauté. La moitié vous appartient et vous laisse qu'un droit d'usufruit sur une partie de l'autre moitié. 2°) Les enfants ne sont pas tenus de rester en indivision pour la part qui leur revient. 3°) S'il y a des mineurs, la vente doit être judiciaire. 4°) Il est nécessaire de voir un notaire.

— Ch. J. 691. — Une carte suffit, mais une visite aussi peut convenir. Tout dépend des relations. — Hiche ennuyé. — Ce n'est pas possible. Il y a des publications légales obligatoires. — Solerine. — N'avant ni descendant ni ascendant « réservataire », vous pouvez disposer de la totalité de vos biens par testament. Vous pouvez le rédiger vous-même. Il faut l'écrire, dater et signer entièrement de votre main sur papier timbré. Le dépôt chez un notaire est recommandé. — Alphonse S. — L'acheteur à la charge des contributions depuis la date de l'achat. Il doit donc vous rembourser neuf mois, si vous avez payé vous-même la totalité des impôts 1936, puisque l'achat a eu lieu fin mars. Pour 1937, les contributions sont entièrement à sa charge. — Lecteur F. L. W. — Vous trouverez l'adresse dans le Bottin que vous pouvez consulter dans notre hall. — Miles 36. — Le mieux est de voir le bureau de recrutement de Lille, où toutes précisions chiffrées vous seront données. Il y a certainement avantage à contracter pour les colonies. — Brigitte. — Il vous faut l'autorisation maritale et l'inscription au registre du commerce avec références à votre contrat de mariage. — Ford C. — En principe, location réputée à l'année avec prévenance de trois mois avant l'échéance de l'année de location en cours. Le propriétaire peut accepter un préavis inférieur s'il lui convient. — Un ignorant. — 1°) Non, pas d'augmentation actuellement. 2°) Il faut d'abord les timbres de quittance ordinaires, puis 12 % de la somme en timbres fiscaux. — A. B. — C'est toute la question du « travail noir » que les artisans combattent. La loi oblige tout artisan à s'inscrire au registre des métiers. Mais il ne peut être inscrit que s'il produit un certificat d'artisan délivré par une association artisanale. Et celles-ci refusent de le délivrer quand un autre métier est exercé. Les tribunaux auront certainement à interpréter la question de validité de ces errements qui peuvent donner lieu à des abus. — Odile et Claude, espérance. — 1°) Nous vous répondrons ultérieurement pour la loterie. 2°) Vos enfants vous doivent une pension alimentaire, si vous êtes dans le besoin et proportionnée à vos besoins et à leurs ressources. La fixation par le juge de paix supprime les difficultés d'entente et d'autre part, justifie une déduction de charges pour l'établissement de l'impôt sur leur salaire. 3°) Si la situation se modifiait, la réduction ou la suppression pourrait être demandée. 4°) On peut saisir votre mobilier, sauf quelques meubles et vêtements indispensables. — Pipelette ennuyée. — Vous pouvez le faire comme d'habitude. — P. D. M. — Non, il s'agit seulement des certificats délivrés depuis la dévaluation de septembre 1936. — Zémaïde. — L'immeuble n'entre pas en communauté : il reste « un bien » propre. Mais il reste soumis à l'hypothèque légale de la femme mariée si le mari consentait une hypothèque sans déclarer que l'immeuble est soumis à l'hypothèque légale, il serait réputé « stellionataire », art. 2136 code civil. — S. K. — Il y a lieu de se conformer aux règlements et usages particuliers, ainsi qu'à la loi sur les établissements dangereux ou insalubres. On peut voir le bureau d'hygiène. — Un bon lapin. — Du moment que le propriétaire s'est réservé à lui-même le droit, vous ne pouvez agir qu'avec son autorisation. — Pierrette 33. — Vous n'avez pas le droit de refuser le paiement. Vous vous mettez en tort. Vous pouvez réclamer en justice l'exécution des travaux et des dommages-intérêts s'il y a lieu. — Les deux parieurs. — 1°) Les délais varient suivant la nature des procès. 2°) Les deux lignes ont coexisté pendant plusieurs années. — France-Belgique. — Vous ne pouvez embaucher un frontalier dont la carte est périmée et qui n'a pas obtenu le renouvellement. Vous serien passible d'importantes amendes. 2°) Vous devez déclarer cette somme dans vos revenus.

— Wattrelosien Mle 2400. — Vous pouvez faire la demande à votre chef de corps. Il faudrait des raisons graves pour qu'elle aboutisse. — Dosithée. — Le règlement d'administration publique concernant les congés des gens de maison n'a pas encore été publié. — Maurice 161. — Vous devez produire votre créance au syndic de la faillite. Voyez ce dernier. Vous pourriez encore demander votre admission, mais ne pourriez participer qu'à de futures répartitions. — 4.30.34. — Il faut en effet pour invoquer la qualité d'artisan, que les produits vendus soient dans leur plus grande part votre œuvre manuelle personnelle. Mais la limite est évidemment difficile à établir. Il faudrait voir votre contrôleur des Contributions directes. — Un commerçant français. — 1°) Ils assistent aux réunions du conseil quand ils sont convoqués. Les fonctions sont gratuites. Il peut y avoir des frais de déplacement. 2°) Il faut attendre le vote de la loi. — J. T. 138. — Votre fils est seul héritier. — Pauline 2. — 1°) Vous pouvez la demander. 2°) On peut vous retraiter d'office à la limite d'âge. — Y. Z. A. 812. — Le tirage a eu lieu le 29 décembre. Voir les résultats dans le « Journal de Roubaix » de mercredi.

Retour

On demandait à un amateur de courses trop acharné, s'il avait eu de la chance à la dernière réunion.

— Je crois bien, répondit-il avec un sourire désabusé. Après la dernière course, j'ai trouvé par terre une pièce de cent sous; j'ai pu prendre le car pour rentrer!

Le championnat de France de football

L'imbroglio continue en première division et c'est maintenant Rouen qui est au commandement

Mauvaise journée pour le Nord, dont aucun des quatre représentants n'a pu vaincre

Beaucoup de résultats surprenants en seconde division, où la « lanterne rouge » — Reims — empêche Valenciennes de rejoindre Lens en tête du classement

PREMIÈRE DIVISION

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts p.	Buts c.
Rouen	17	9	4	4	22	39	25
Lille	17	9	3	5	21	31	23
Sochaux	17	9	3	5	21	28	22
Strasbourg	17	7	6	4	20	37	23
Marseille	17	8	4	5	20	38	28
R. C. Paris	17	9	2	6	20	35	29
Metz	17	8	4	5	20	33	30
Fives	17	8	3	6	19	35	28
Sète	17	6	6	5	18	28	23
Red Star	17	7	4	6	18	31	39
Excelsior	17	6	4	7	16	35	35
Antibes	17	6	3	8	15	31	27
Cannes	17	5	5	7	15	28	32
R. C. Roubaix	17	3	4	10	10	26	38
Mulhouse	17	4	1	12	9	29	56
Rennes	17	3	2	12	8	18	34

Journée du 1er janvier

Première division

Lille — Mulhouse	1—1
R.C. Roubaix — Red Star	2—3
Metz — Excelsior	2—1
Cannes — Fives	0—0
R.C. Paris — Marseille	1—1
Sochaux — Strasbourg	3—2
Rouen — Antibes	5—1
Sète — Rennes	1—1

Deuxième division

Valenciennes — Reims	1—3
Dunkerque — Montpellier	4—1
Amiens — Charleville	0—0
Calais — Saint-Etienne	2—0
C.A. Paris — Boulogne	0—0
Nancy — Caen	2—3
Nice — Le Havre	0—2
Alès — Troyes	1—1

DEUXIÈME DIVISION

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts p.	Buts c.
Lens	16	10	3	3	23	44	25
Valenciennes	16	8	5	3	21	33	29
Charleville	16	9	2	5	20	25	20
C. A. Paris	16	8	3	5	19	24	23
Saint-Etienne	16	9	0	7	18	44	29
Boulogne	16	8	2	6	18	24	21
Troyes	16	7	3	6	17	30	31
Le Havre	16	7	2	7	16	33	24
Alès	16	5	6	5	16	23	26
Amiens	16	5	6	5	16	26	29
Dunkerque	16	5	5	6	15	31	28
Caen	16	5	5	6	15	21	23
Calais	16	6	2	8	14	25	37
Nice	16	5	3	8	13	23	24
Nancy	16	5	1	10	11	26	34
Montpellier	16	3	5	8	11	19	30
Reims	16	3	3	10	9	21	43

Le Red Star a su profiter des fautes de l'adversaire et le Racing s'est incliné sur son terrain (3-2)

Il ne faut pas toujours accuser le sort contraire... Et, cette fois, le Racing, s'il a été battu, ne doit s'en prendre qu'à lui-même ou tout au moins à certains de ses représentants. Il a perdu devant le Red Star un match qu'il n'aurait jamais dû perdre et si, vendredi, à la sortie du Parc Jean-Dubrulle, la majorité des deux mille cinq cents spectateurs se faisaient retomber sur les épaules de Nemeth la responsabilité de cette défaite, on doit bien reconnaître que cette responsabilité, il n'est pas le seul à devoir la supporter. Pour être juste, il faut signaler que les ailiers n'ont pas su se mettre au diapason des Nagy, Fruttuoso et Nicol; qu'Allen a été d'une nonchalance inadmissible et que le quatuor formé par les demi-ailes et les arrières a manqué d'homogénéité et parfois de sang-froid.

La victoire avait pourtant été longuement à la portée des locaux. Ils paraissaient l'avoir acquise et méritée peut-être au cours de la première demi-heure, alors que leurs adversaires ne trouvaient pas la cadence, la liaison et laissaient aux locaux toute l'autorité dans les opérations. Grâce à deux shots de Nicol et Plovie, Roubaix menait alors par 2-0. Cependant, après avoir quelque peu piétiné, les Parisiens créaient des situations dangereuses par leurs ailiers. Le danger s'avérait plus pressant du côté de Quesada que de celui d'Aston, bien que ce dernier soit l'avant parisien qui possède sans doute le plus de classe. Mais Aston avait trouvé en Cholle un garde du corps qui ne se laissa pas intimider par la réputation de son adversaire, alors que, trop souvent, Vernay semblait ne pas savoir s'il devait se consacrer à l'ailier Quesada ou à l'inter Cros. La chose ne lui réussissait cependant pas trop mal, puisque c'est après avoir pris la balle à Cros et suivi l'attaque déclenchée par lui-même que le demi gauche du Racing avait donné à Nicol l'occasion de marquer le premier but, le deuxième ayant également son origine à l'aile gauche, Plovie envoyant au fond des filets de Gonzalès, après une feinte de Nicol, une balle centrée par Cottin.

Mais, peu de temps après ce deuxième but du Racing, Nemeth, gêné, ne put stopper la balle botté par Quesada, sur coup franc; il se produisait alors l'affolement qui devient une habitude dans la défense du Racing, et Cros ne laissa pas échapper l'occasion qui se présenta au bout de son pied droit pendant la mêlée ainsi créée.

Le repos survint sur un score inchangé de 2 buts à 1, après que Nicol, seul à quelques mètres devant Gonzalès, eut repris le ballon faiblement renvoyé par le portier du Red Star, qui, dans une détente prodigieuse, trouva le moyen de s'emparer d'une balle bottée trop mollement pour être imparable.

Dans l'ensemble, la seconde mi-temps fut égale, bien que, pendant cette période, les locaux eussent à surmonter le désavantage du vent. Tout au début, le Red Star avait marqué un but auquel Nemeth prit la plus grande part de responsabilité, laissant passer entre ses jambes la balle envoyée par Quesada, et qu'il avait voulu bloquer! Dans les deux camps, on se dépensait avec une bonne volonté évidente, mais certains, à Roubaix, étaient trop souvent mal inspirés. La surveillance dont Nicol était l'objet, toujours pris entre plusieurs éléments adverses, ne laissait que peu de chance au résultat. Les Parisiens, de temps en temps, amenaient la balle vers Nemeth, et cela n'était pas sans risques... pour le Racing, car, à côté de belles interventions, le gardien local, en quelques occasions, se montra maladroit à l'extrême, mettant la balle en corner sans que l'on sache comment ni pourquoi.

Néanmoins, Verriest et Colas faisaient bonne garde, Nagy servait bien ses avants par des passes précises au centre ou des ouvertures judicieuses sur les ailes. C'est ainsi que Plovie reçut la balle, s'enfuit et centra vers Fruttuoso qui reprit magnifiquement et l'envoya là où Gonzalès ne l'attendait pas. Chacun applaudissait ce but, un but qui était magnifique. Mais M. Brunner — paraît-il — avait vu Nicol « hors-jeu » dans une position où il pouvait gêner l'action du gardien parisien. Et le point ne fut pas accordé, au grand désappointement du public.

La partie reprit sa physionomie précédente. On allait ainsi tout doucettement vers la fin, vers un match nul qui ne contentait pourtant pas les partisans du Racing, lesquels avaient le droit d'attendre mieux. Las ! ce ne fut même pas le match nul... Deux minutes avant la fin, Somlai donna la balle à Janin, lequel s'en débarrassa au profit de Cros. Ce dernier, qui est lent, c'est entendu, mais a joué vendredi avec une précision et une intelligence qui ont bien fait défaut à certains parmi les locaux, tira des trente mètres une balle qui passa juste sous la barre ; c'était un shot soudain et, cette fois, la visibilité n'étant plus très bonne, on doit accorder les circonstances atténuantes à Nemeth. Mais c'était la victoire pour les Parisiens, une victoire à laquelle ils n'avaient peut-être pas cru et deux points qui laissent les Audoniens en bonne position au classement. On souhaite que le Racing n'ait pas à regretter cette perte de deux points, au mois de mai prochain...

Il est temps de réagir ! En tout cas, avec ses déceptions, la rencontre a apporté aux dirigeants du Racing quelques enseignements — et quelques confirmations — qui ne sont pas négligeables...

* *

Au Red Star, un homme a accompli une besogne sobre, mais combien efficace : le centre-demi Meuriss. Sans doute l'ancien joueur de l'O.L. se confina-t-il dans un rôle essentiellement négatif, puisqu'il semblait n'avoir qu'une pensée : détruire ce que construisait l'attaque adverse. Mais il eut beaucoup de réussite. Ses deux voisins, Gougain et Chantrel, deux vieux « roublards », savent « trouver » leur place sur le terrain.

Gonzalès a eu des arrêts splendides, mais il pourrait être mieux soutenu qu'il ne l'a été par Ortin et Delesque, bons tous deux dans le marquage de l'adversaire, mais simplement honnêtes pour le reste.

Les Parisiens ont encore l'avantage de posséder en Cros et en Somlai deux inters qui connaissent leur... métier. En fait, c'est Somlai qui remplit le rôle de demi-centre d'attaque. Nous avons dit plus haut tout le bien que nous pensions de Cros.

LES ÉQUIPES

Red Star. — Gonzalès; Ortin, Delesque; Gougain, Meurlas, Chantrel; Quesada, Cros, Janin, Somlai et Aston.

R.C. Roubaix. — Nemeth; Verriest, Colas; Cholle, Nagy, Vernay; Plovie, Allen, Nicol, Fruttuoso et Cottin.

M. L.

Un match joué durement entre Metz et l'Excelsior (2-1) Hiltl, gardien de but !

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Metz, 1er janvier.

Match rude, souvent incorrect, et qui dégénéra à diverses reprises en bagarre dont la principale victime fut le gardien nordiste Gonzalès, mis hors du terrain par l'arbitre pour voies de fait envers Hancke.

Sept à huit mille personnes suivirent cette partie, dont une grosse majorité d'éléments militaires du Nord. La relation de la rencontre tient en peu de mots : football moyen, par suite de la tactique du marquage mise en évidence par chacun des deux « onze ».

Le début est assez égal et, dans chaque camp, on manque de nombreuses occasions. Le jeu des visteurs, plus lié, plus posé, est souvent dangereux par l'attaque. Mais les Messins, grâce à la présence de Blascheck, parviennent plus rapides. Après un quart d'heure de jeu, sur service de Nock, Roger centre et Blascheck, de la tête, fait Gonzalès.

Le jeu devient heurté et Pavlicek, en particulier, se distingue dans ce domaine. Sur coup franc, Zehren dégage faiblement et Culick n'a aucune peine à battre Papas. La mi-temps arrivera sans changement.

A la reprise, la physionomie du jeu ne change guère et M. Valbrede doit sévir. Pavlicek, blessé, revient peu après.

Les Messins sont le plus souvent à l'attaque, mais rien ne leur réussit. A la vingtième minute, Gonzalès est sorti du terrain et Hiltl prend sa place. Metz domine alors et parviendra à l'emporter grâce à Blascheck à la trente-quatrième minute.

Meilleurs des vingt-deux: Zehren, Papas, Hiltl et Culick.

* *

Sachant trop bien que Hancke n'est pas un innocent, nous avons voulu voir M. Edérenne à son retour de Metz pour lui demander ce qui s'était passé exactement entre l'Allemand et le gardien de l'Excelsior.

Plusieurs charges brutales de Hancke sur Gonzalès avaient été suivies d'une réflexion de ce dernier, engagent son adversaire à cesser ce petit jeu dangereux L'inter messin répondit par... un coup de tête que l'arbitre ne vit pas. Mais il aperçut fort bien Gonzalès poursuivant son antagoniste et lui caressant la joue assez violemment.

...Ce qui motiva la mise sur la touche du portier de l'Excelsior qui dut vraiment être poussé à bout pour accomplir un tel geste. Nous le connaissons suffisamment pour pouvoir affirmer la chose qu'enfin Laurent, excellent arrière, a'est déjà imposé plus d'une fois au poste de demi ou d'intérieur; ce qui ne devrait pas leur échapper.

P. E.

Contre toute attente, les Mulhousiens ont tenu les Lillois en échec (1-1)

C'est à un match médiocre qu'il nous fut donné d'assister en ce jour de l'an, sur le terrain de l'Avenue de Dunkerque à Lille où un public peu nombreux s'était donné rendez-vous pour assister au match opposant l'O. L., leader du classement, à Mulhouse, ex-lanterne rouge.

Les Alsaciens parvinrent à tenir les « Dogues » en échec après avoir fourni le meilleur jeu et mérité de... gagner. Expliquons-nous.

La lutte avait commencé avec l'avantage d'un vent assez violent pour Mulhouse. Les Lillois allaient se trouver dans l'obligation de se défendre pendant quarante-cinq longues minutes, au cours desquelles, les visiteurs, excellents techniciens, rapides sur la balle, devaient leur en faire voir de toutes les couleurs. Pourtant, malgré des offensives répétées, les Alsaciens manquant de pénétration, ne parvenaient pas à prendre en défaut une défense, non exempte de critiques. Il fallut attendre la quarante-quatrième minute, c'est-à-dire une minute avant le repos, pour assister à une grosse faute de l'arrière local Laurent, qui allait permettre aux hommes du Nord de prendre l'avance de la marque. Sur une poussée de Gall, suivie d'une longue passe en avant, l'arrière lillois, qui avait cependant tout le temps de dégager, crut bon de temporiser et d'attendre une intervention de Nemès, qui, exploitant un dribbling ridicule de Laurent, s'en fut au but, pour marquer d'un shot fulgurant. Mulhouse menait par un but à zéro.

Au signal de la reprise, l'O.L. jouant à son tour avec le vent, aurait dû prendre un avantage marquant.

Il n'en fut rien. Certes Lille domina le plus souvent, mais sans foi sans conviction, opérant sans la moindre homogénéité, c'est-à-dire, au petit bonheur. Mulhouse lui tenait non seulement tête, mais effectuait des contre-attaques, toujours dangereuses. Il s'en fallut de peu que Wozniack, le gardien lillois, ne fût battu une seconde fois, sur un bel effort de Kauffmann.

On croyait à une victoire des Alsaciens quand, sur une hésitation de Collet, Jaeck, l'ailier gauche lillois réussit à mettre les deux équipes à égalité. Sur la fin, Lille faillit même arracher la victoire, mais une intervention judicieuse de Collet, plus heureux cette fois, ne permit pas à Alcazar, de tirer parti d'un centre magnifique de Bigot. Et le match se termina sur un résultat nul, peu honorable pour les Lillois, qui furent l'ombre d'eux-mêmes, et qui auront beaucoup à faire pour venir à bout de l'Excelsior dimanche prochain.

Nous n'hésiterons d'ailleurs pas à faire du Club du Crétinier, notre favori, à moins que les dirigeants lillois ne se décident à former une équipe avec des joueurs à leur place. Qu'ils nous permettent de leur dire que Vandooren n'est pas un ailier, que Winckelmans est sur les... genoux; que Snella n'est pas mûr encore pour la division nationale; et qu'enfin Laurent, excellent arrière, a'est déjà imposé plus d'une fois au poste de demi ou d'intérieur; ce qui ne devrait pas leur échapper.

P. E.

LES ÉQUIPES

O. Lillois. — Wozniack; Laurent, Beaucourt; Snella, Windner, Cléau; Vandooren, Alcazar, Bigo, Winckelmans et Jaeck.

F. C. Mulhouse. — Collet; Casy, Bilger; Harry, Gall, Muser; Kauffmann, Nemest Roviglione, Pinter et Korb.

Malgré l'expulsion de Saint-Pé et un « penalty » manqué, Fives n'a pas été battu à Cannes (0-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Cannes, 1er janvier.

Une véritable journée d'été a favorisé cette rencontre, jouée devant un nombreux public. Le match nul est très équitable, car le nombre d'occasions dangereuses furent égales de part et d'autre. Guimbard, particulièrement malheureux, manqua un « penalty », puis, seul devant Vandini, il ne réussit pas un but facile et, enfin, la barre s'opposa à un coup franc bien tiré par l'ex-Cannois.

De leur côté, les locaux ne réussirent pas de très belles choses, cependant bien conçues, et l'intérêt de la partie fut nul par la faute de M. Vandeputte, qui fournit le plus mauvais arbitrage que l'on ait jamais vu aux Hespérides. Il énerva public et joueurs et c'est ainsi que Saint-Pé, qui eut un geste regrettable envers Cauvin, fut mis sur la touche.

Les équipes étaient ainsi composées :

Cannes : Vandini ; Bégnis, Andoire ; Cauvin, Kekeis, Mori ; Haussaire, Babineck, Franceschetti, Cier et Merveille.

Fives : Dalbeimer ; Cernicky, Dutilleul ; Bourbotte, Séfelin, Méresse ; Guimbard, Jean Lauer, Van Caeneghem, Saint-Pé et Cellar.

Où aller aujourd'hui ?

Nous publions ci-dessous la liste des principales manifestations prévues pour aujourd'hui dans la région :

Football

ROUBAIX. — A 14 h., au Parc Jean-Dubrulle : R. C. Roubaix contre R. C. Strasbourg.

— A 14 h., au stade Maurice-Maertens: Stade Roubaisien contre F. C. Madeleine.

WASQUEHAL. — A 14 h., au terrain municipal : U. S. Wasquehal contre F. C. Marquette.

TOURCOING. — A 14 h., aux Orions : A. S. Tourcoing contre S. C. Wattrelos.

— A 14 h., au terrain des Cheminots : U. S. Tourcoing contre Excelsior de Mouvaux.

MOUVAUX. — A 14 h., au terrain municipal : E. S. Mouvaux contre U. S. Estaires.

RONCQ. — A 14 h., au terrain municipal : E. S. Roncq contre A. C. Croix.

HALLUIN. — A 14 h., au terrain de la rue de Lille : O. S. Halluin contre U. S. Ascq.

LILLE. — A 14 h., au stade Victor-Boucquey : Olympique Lillois contre Excelsior Roubaix-Tourcoing.

Cyclisme

MARCQ-EN-BARŒUL. — A 11 h., au vélodrome du Croisé-Laroche : première course de la médaille 1937.

Cross-country

A HELLEMMES. — A partir de 10 h., première manche du Critérium interdistricts de la L.N.F.A.

HIPPISME

A Vincennes

LES COURSES DU 1er JANVIER 1937

Prix de Montdidier (trot attelé, 10.000 fr., 2.250 m.), 22 partants : 1er, Ité (R.-C. Simonard); 2e, Jour de Pâques (P. Forcinal); 3e, Jasmin VII (Jansen). — Mutuel : 101.50, 24.00, 10.00, 21.00. — Non placés : Inor II, Jaruco, Jacée, Irène Worthy, Jenny II, Infidelia, Ignotus, Javanaise, Vision du Canada, Tras-Tu, Inlond Geay, Jarnac II, Jeune Gaby, Irkoust, Jeanne de la Lune, I Dédé, Iris de la Motte, J'En Ai Marre, Idem Wagram.

Prix de Bourigny (trot monté, 10.000 fr., barg.), 2e, Kablatric (A. Maric); 3e, Kiki (2.825 m.), 14 partants : 1er, Krack M (Peri-Krna (Jadoul). — Mutuel : 10.00, 5.50, 7.00, 8.00 — Non placés : Ker Masqué, Kauli, Kapirat, Kilaura, Kilématite, Kaschmir II, Ketty Wilkes, Kropstadt, Kadore, Komos, Keryad.

Prix de Bourges (trot attelé, 30.000 francs, 2.600 m.), 10 partants : 1er, Idalle B (H. Masson); 2e, Doelman P (Jansen); 3e, Huit (C. Masson). — Mutuel : 13.50, 7.00, 10.00, 11.00. — Non placés : Hardi Bouquet, Hela, George Todd, Pamelio, Karoly II, Harmonie, Javari, Ma Tigria (trot attelé, 40.000 fr., 2.600 mètres), 6 partants : 1er, Loupiac (Botton), 2e, Le Cid (Gayet). — Mutuel : 130.50, 28.50, 9.00 — Non placés : Le Bizu, Lord Bourbon, Lancelot, Labarde.

Prix de Joigny (trot attelé, 15.000 francs, 2.800 m.), 8 partants : 1er, Ricadé D (Dumontier); 2e, Kérimian (Viel); 3e, Kadija (Neveu). — Mutuel : 14.00, 6.00, 8.00, 12.50 — Non placé : Kamala, Kram' Son, Karou de Paray, Keyd, Kola.

Prix de Mâcon (trot monté, 10.000 francs, 2.250 m.), 12 partants : 1er, Le Chevalier des Touches (P. Laisis); 2e, Le Kentucky (H. Marie); 3e, Laurier Rose (R.-C. Simonard). — Mutuel : 24.50, 7.50, 8.00, 6.50. — Non placés : Laherte, Luna Park, Lapin, Le Pouplilon, Laval, Le Fakir, Lambesc, Léon, Lant-pile.

LES COURSES DU SAMEDI 2 JANVIER

Prix de Créteil (attelé, 10.000 fr., 2.825 m.) 14 partants : 1er, Kérouan II (L. Forcinal); 2e, Kinett III (James); 3e, Kténs III (Arson). — Mutuel : 14.50, 7.50, 23.50, 54.00. — Non placés : Klaude, Kérman II, Kéénatite, Kestre, Kattleem, Kapa, Kédive, Kilona, Kip, Kaboul, Kora.

Prix de Charolles (monté, 15.000 fr., 2.600 mètres), 8 partants : 1er, La Cerna (Choisselet); 2e, Léandre (Morel); 3e, Lictor (Lemoine). — Mutuel : 34.50, 19.50, 13.50, 32.00. — Non placés : Lélia, Lyncée, Lictor, Lydia III, Lebeau, Laissez-Moi Passer.

Prix de Montbrison (attelé, 10.005 francs, 2.253 m.), 9 partants : 1er, Lex (Roumel); 2e, Laos (Choisselet); 3e, Lys de France (Sauton). — Mutuel : 44.50, 11.00, 7.00, 13.50 — Non placés : Lilium, Le Bienfaisant, La Frégate, Léman, Louvigny, La Palisse.

Prix de Rouen (monté, 50.809 fr., 2.600 mètres), 8 partants : 1er, Karnac (Neveu); 2e, Kabyle II (E. Marie); 3e, Keepsake (Morel). — Mutuel : 13.00, 8.00, 8.00, 11.00 — Non placés : Keltype, Kydia, Képi III, K No Ki, Kérensky.

Prix de Courtomer (attelé, 15.000 francs, 2.800 m.), 8 partants : 1er, Jemmapes II (R.C. Simonard); 2e, Kati II (Masson); 3e, Jarnac V (Boutrouille). — Mutuel : 20.00, 6.50, 7.00, 7.00. — Non placés : Jéricho II, Kléber, Juifé, Javanaise, Kid.

Prix de Pontivy (monté, 15.000 fr., 2.250 mètres), 17 partants : 1er, Juglan (Peribarg); 2e, Ixelles (Chrétien); 3e, Indians III (Ed. Picard). — Mutuel : 62.00, 17.00, 9.00, 57.00. — Non placés : Jupiter VII, Italien, Idem, Joyeuse Valeur, Kops de Jute, Jupe Courte, Java VII, Incitatus, Jaspineuse, Jucunda, Jacinthe, Kénal, Jack Tum, Journaliste.

TENNIS

Le tournoi international de Noël

Dans la finale du Double Mixte, Miss W Yorke-J. Lesueur (Angleterre-France) battent C. Boegner-J. Borotra, par 3-6, 6-3, 6-3

Quelles nouvelles modifications le classement subira-t-il aujourd'hui ?

ROUEN PEUT ÊTRE EN DIFFICULTÉ DEVANT MARSEILLE

A Roubaix, le Racing, qui reçoit Strasbourg, a une belle occasion de se réhabiliter

Faisons tout d'abord le point, et voyons ce que cette première journée de 1937 nous a apporté.

Point de grands changements au classement sans doute, mais il faut néanmoins noter le résultat obtenu par la belle équipe rouennaise qui, de par son brillant succès sur Antibes, s'est assuré la place de « leader ». Le score par lequel les Diables rouges disposèrent de la formation azuréenne en dit long sur leurs possibilités.

De leur côté, les Lillois, chez eux, opposés à un Football-Club de Mulhouse qui revient terriblement, n'ont pu mieux faire que match nul, tandis que Strasbourg, moins avantagé, effectuait le dangereux déplacement de Montbéliard et s'en retournait battu.

Dans un autre ordre d'idées il convient de souligner la belle performance des Fivois qui obtinrent, devant la difficile équipe cannoise, un match nul méritoire. Les Cannois confirment ce que nous en disions vendredi matin, et continuent de se montrer beaucoup plus dangereux à l'extérieur que chez eux, où ils semblent perdre une partie de leurs moyens.

Les clubs roubaisiens, par contre, n'apportèrent pas à leurs supporters les victoires escomptées.

Les deux autres rencontres de cette journée se terminèrent sur un résultat nul, chacune des quatre formations aux prises ayant marqué un but. Mais, si le score est normal en ce qui concerne la rencontre R.C.-Paris-Marseille, que dire de cette opposant Sète aux Rennais ? Serait-ce le réveil du vieux club breton et les meilleurs devront-ils maintenant compter avec lui ? On ne saurait tarder à être fixé.

* *

Que va nous donner la dernière journée de cette période que certains qualifieront de cruciale ? La fatigue qui se fait sentir chez nombre de nos footballeurs sera-t-elle funeste aux équipes de tête ? Assisterons-nous à une nouveau regroupement des forces ? Tout semblerait le faire prévoir.

Le « leader » actuel, Rouen, n'aura en effet par la partie belle. Opposés aux Marseillais qui n'ont pas abdiqué toute prétention au titre, les Rouennais devront s'employer à fond pour venir à bout de leur solide formation. Voilà qui promet une bien belle rencontre dont les habitués du Stade des Bruyères suivront le cœur anxieux toutes les péripéties. Si Rouen gagne, il faudra décidément croire en lui.

Des deux suivants immédiats, Sochaux semble être le mieux partagé. En effet, ce sont les Redstarmen qui fouleront demain le terrain de Montbéliard et ces derniers, sur leur partie de vendredi, ne peuvent prétendre mettre en danger la formation doubsiste.

L'Olympique Lillois, qui reçoit les Roubaisiens d'Excelsior n'aura pas la partie belle. Ces derniers ont en effet à faire oublier leur dernier insuccès et s'emploieront à fond pour s'octroyer les deux points de la victoire. L'Excelsior se présentera dans la formation suivante : Gonzalès, Pavlicek, D'Hulst ; Barbieux, Gautheroux, Scharwath ; Rose, Hiltl, Sécember, Culik et Lietaer.

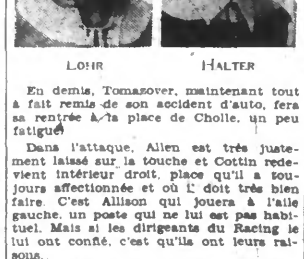
L'incorporation de Rose dans la ligne attaquante donnera à cette dernière plus de poids et d'autorité ; tandis que le remplaçant de Hiltl à l'inter droit s'avère judicieux. En effet, bien encadré par les deux grands inters que sont Hiltl et Culik, Sécember dont le cran et l'opportunité sont connus saura se montrer très dangereux pour la défense lilloise qui retrouvera aujourd'hui sa formation... internationale.

Voici quelle sera la composition de la formation olympienne : Défossé ; Vandooren, Beaucourt ; Laurent, Windner, Cléau ; Cahours, Alcazer, Bigot, Tomaïdis et Jaeck.

Strasbourg au Parc Jean-Dubrulle

Les partisans du Racing auront-ils ce soir, plus de sujets de satisfaction que vendredi, à l'issue de la rencontre Racing-Red Star ? On peut l'espérer, y croire même, car sachant la difficulté de la tâche qui les attend, les joueurs locaux, qui ont été les premiers surpris de la mésaventure d'avant-hier, voudront réhabiliter leur équipe.

Cette équipe a d'ailleurs subi quelques modifications qui seront bien accueillies. Dessertot reprend sa place. On n'aurait pas compris qu'il en eût été autrement



LOHR — HALTER

En demis, Tomasover, maintenant tout à fait remis de son accident d'auto, fera sa rentrée à la place de Cholle, un peu fatigué.

Dans l'attaque, Allison est très justement laissé sur la touche et Cottin redevient intérieur droit, place qu'il a toujours affectionnée et où il doit très bien faire. C'est Allison qui jouera à l